

samedi 27.02.2010, 05:06 - La Voix du Nord | DRAME |

## **Deuxième suicide chez un membre du personnel de France Télécom à Lens**

Une femme de 53 ans a mis fin à ses jours, chez elle à Liévin, hier matin. ...

Elle était salariée de France Télécom et travaillait dans des locaux situés rue Lanoy à Lens.

Ce drame intervient une semaine après qu'un autre salarié de l'entreprise, âgé lui de 54 ans, a mis fin à ses jours vendredi dernier, en dehors de son lieu de travail (notre édition de mardi). Les deux victimes travaillaient dans deux services différents installés dans deux bâtiments distincts mais tous deux situés à Lens à une centaine de mètres l'un de l'autre.

Laurent Vitoux, directeur régional de l'entreprise, affecté par ce suicide, explique que la femme travaillait dans « la programmation technique », tandis que l'homme était sur « une plateforme pour les clients des mobiles ». Se peut-il qu'il y ait un souci avec la hiérarchie directe des deux salariés ? Non, explique le directeur régional, car « il s'agit de deux contextes de managements différents dans des entités différentes ». Et l'homme d'ajouter, au sujet de la défunte, qu'« il paraît difficile de lier de façon immédiate ce drame à la pratique du management quand une personne est en congé longue maladie ». La Liévineuse était en arrêt depuis juillet 2008.

### **« Psycho-terreur »**

Les membres du syndicat CGT de France Télécom confirment ce congé longue durée. Ils ont appris ce nouveau drame hier matin, lors d'une réunion extraordinaire du CHSCT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) résultant du suicide de la semaine dernière. Didier Castelain, de la CGT : « Il y a vingt ans, les personnes qui avaient des problèmes personnels ne se suicidaient pas. Aujourd'hui France Télécom a tendance à reporter la cause sur des problèmes familiaux. » Lui dénonce « **des conditions de travail qui ne sont plus supportables par les salariés. Il y a la pratique du management par la psycho-terreur, par la menace, on infantilise les salariés** ». Jean-Michel Mierlot, de la CGT également et qui siège au CHSCT, a demandé une nouvelle réunion extraordinaire de l'instance. Il travaille à France Télécom depuis trente-trois ans. « Je n'ai jamais assisté à une telle vague de suicides. » Laurent Vitoux a conscience de la situation tendue. « On n'a pas fait de déni du mal-être de certains salariés. On a pris un certain nombre de décisions. (...) On replace l'humain au centre des performances de l'entreprise. » Il sait que les choses vont bouger mais progressivement.

Didier Castelain conclut de son côté : « Des engagements ont été pris au niveau national il y a six mois et rien n'a bougé au niveau local. »